



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Noir Blanc Rouge : trente-cinq Noirs oubliés de l'histoire de France / Rouben Valéry
éd. Vuibert, 2014
cote: 59.814

Professeur de Lettres, Rouben Valéry nous donne une galerie de portraits de 35 personnages qui ont joué un rôle important dans la vie politique ou littéraire française et dont le seule particularité commune est d'avoir été des Noirs ou des métis. Nous nous trouvons donc en présence d'un dictionnaire, non alphabétique, pour ne pas dire d'un catalogue, de personnages qui n'ont eu en commun que leur couleur de peau.

Ces figures sont réparties en sept chapitres chronologiques dénommés *périodes*. Quelques questions se posent d'emblée au lecteur. Le sous-titre : " 35 Noirs oubliés de l'histoire " est-il très opportun? Certains personnages évoqués ici : le général Dumas, père de l'auteur des Trois mousquetaires, Toussaint Louverture, Aimé Césaire, Léopold Senghor, Félix Eboué, Gaston Monnerville, Joséphine Baker, Félix Houphouët-Boigny, peuvent-ils honnêtement être mis au rang des oubliés de l'histoire? Les Français un tant soit peu cultivés ont retenu ces noms. Les écrivains René Maran, auteur du roman *Batouala*, qui lui valut le prix Goncourt en 1921, et Léon Gontran-Damas figurent dans les anthologies. En revanche, d'autres ont effectivement sombré dans l'oubli comme le conventionnel Jean-Baptiste Belley, élu de Saint-Domingue, dont le portrait orne la couverture ou le jeune esclave réunionnais Edmond Albius, (1829-1880) qui mit au point empiriquement une méthode de pollinisation du vanillier, mais finit ses jours comme repris de justice. Mais ces personnages mentionnés comme oubliés le seraient-ils moins s'ils avaient été blancs?

La présence d'hommes de couleur en France est séculaire. Dès l'ancienne monarchie on trouvait des Noirs en divers lieux, et notamment dans les villes de la façade atlantique, Nantes et Bordeaux, souvent de pauvres gens, ouvriers du port, dont la réputation n'était pas toujours excellente. *Des escarpes* nous dit un auteur du XVIII^e siècle. Il s'agissait assez souvent d'esclaves domestiques ayant accompagné leurs maîtres et qui s'étaient trouvés affranchis en foulant le sol du royaume. Mais beaucoup n'étaient-ils pas réduits à vivre d'expédients? Un retour aux îles eût à coup sûr signifié pour eux un retour à la condition servile. Un engouement pour les domestiques noirs existait dans certaines grandes familles et le maréchal de Saxe entretenait un temps une compagnie de Noirs. Quelques-uns connurent de brillantes destinées, tel ce chevalier de Saint-George, aristocrate, brillant cavalier, musicien de talent qui paraît-il donna des leçons de musique à la reine Marie-Antoinette, plus tard officier de cavalerie dans les armées de la Révolution ou encore Jean-Baptiste Guizot, élu en 1790



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

maire de Saint-Geniès-de-Malgoirès, village des Cévennes et cousin d'André Guizot, père de l'historien et homme politique. Il fut le premier maire de couleur de France. Connu pour ses sympathies girondines, il devait, tout comme son cousin, périr sur l'échafaud pendant la Terreur.

Le choix de ces personnages ne pouvait nécessairement qu'être arbitraire et limitatif, ce qui fait que bien des noms sont omis, qui auraient mérité une notice : tel nous semble être, entre autres, le cas du Martiniquais Mazuline, Victor Petitfrère Mazuline, ordonnance du général Pernéty, élu en même que son chef à la Constituante de 48, et dont les moqueurs demandaient s'il continuerait de cirer les bottes de Pernéty au Palais Bourbon ou le général Dodds, mulâtre de Saint-Louis, qui commanda l'expédition du Dahomey en 1894 puis devint inspecteur des troupes coloniales. D'autres élus de la "génération de 1848" sont mentionnés à bon droit comme Auguste Perrinon, métis martiniquais, né de père inconnu, polytechnicien, officier d'artillerie, qui revint dans son île en juin 1848 en qualité de commissaire du gouvernement chargé de superviser les opérations d'affranchissement des esclaves et d'indemnisation des propriétaires. Il y fut accueilli par les transports d'une foule en liesse, se fit élire député de la Guadeloupe, mais opposé au Coup d'Etat de Napoléon III, il se retira de la vie politique pour exploiter une saline dans l'île Saint-Martin. L'avocat martiniquais Pory-Papy et l'ancien esclave guadeloupéen Louisy Mathieu sont également présents.

Autre élu de couleur, Sévériano de Hérédia, d'origine cubaine, qui, rappelons-le, était le cousin au second degré du poète parnassien, longtemps conseiller municipal de Paris, et président de l'assemblée municipale en 1879, autrement dit maire de Paris, il fut aussi député de la Seine de 1881 à 1889 et ministre des Travaux Publics en 1887. Grand dignitaire maçonnique, il aurait été le premier homme de couleur appelé à des fonctions ministérielles. Les habitants de Sablé-sur-Sarthe, se souviennent-ils tous d'avoir eu un maire noir, le vétérinaire martiniquais Raphaël Elizé, élu en 1929, révoqué en 1940, résistant mort à Buchenwald? Les électeurs de l'Aisne eurent un député guadeloupéen, Elie Bloncourt, aveugle de guerre, élu en 1936 et réélu à la Constituante en 1945. Le député socialiste de la Guadeloupe Hégésippe Légitimus, auteur de l'alliance capital-travail, qui en dépit de procédés douteux, améliora la condition des gens de couleur, n'est pas oublié, mais les Marie-Galantais regretteront de ne pas trouver mention de l'instituteur Furcie Tirolien, de Grand-Bourg, autre député de la Guadeloupe et brillant orateur qui défendit avec éloquence les intérêts de leur petite île, dépendance trop longtemps négligée.

Camille Mortenol, (1856-1951) guadeloupéen de modeste origine, polytechnicien affecté dans la marine, qui servit comme capitaine de vaisseau à l'Etat-major de Gallieni, au camp retranché de Paris, pendant la Grande Guerre. Dans ce milieu ultraconservateur qu'était le corps des officiers de marine à cette époque, sa carrière eut à souffrir de son appartenance raciale et les rapports de ses supérieurs hiérarchiques, élogieux sur sa manière de servir, le disent sans ambages. La deuxième guerre mondiale eut aussi ses héros africains ou antillais, tel le capitaine Tchoréré, officier d'origine gabonaise, victime de la haine raciale des Allemands en juin 1940, l'obscur résistant Mamadou Addi Ba, cuisinier originaire de Guinée, fusillé à Epinal le 18 décembre 1943.



Académie des sciences d'outre-mer

On trouvera p. 249 un beau portrait du président Monnerville, guyanais dont on sait qu'il fut longtemps le second personnage de l'Etat à la tête de la Haute Assemblée, mais fut aussi président d'un conseil général de la métropole, celui du Lot.

Au risque de nous répéter, nous avons été tenté de nous interroger sur l'utilité d'un tel ouvrage, d'autant que plusieurs de ces hommes, même s'ils ont siégé aux Assemblées françaises, sont devenus des responsables politiques dans leurs pays d'origine, voire des fondateurs de nations (Toussaint Louverture ou Houphouët). Il reste que la France est aujourd'hui une société pluriethnique et pluriculturelle et que ce caractère, qui dépasse de beaucoup la composition des équipes sportives, est inéluctablement promis à se banaliser. Les injures raciales proférées ça et là ne sont que le dernier cri de haine des vaincus. *Diversis gentibus fecisti patriam unam*² Le phénomène a des origines plus anciennes que l'on ne serait tenté de le penser et est une conséquence de l'expansion coloniale. Le moindre mérite de ce livre n'est pas de nous le rappeler. En notre temps de crispations xénophobes et de quête d'une prétendue et illusoire identité, il n'était sans doute pas vain d'évoquer la mémoire de quelques-uns de ceux qui ont frayé la voie pour qu'il en soit ainsi et de leur rendre un hommage mérité.

Jean Martin

² Rutilius Namatianus : "Des peuples les plus divers, tu as fait une seule patrie."